

Méditation-Prière-Dimanche 23.04.2023

3^e dimanche de Pâques

Première Lecture :  [Actes 2 14, 22-33](#)
Psaume :  [Psaume 16 1-2, 5, 7-11](#)
Deuxième Lecture :  [1Pierre 1 17-21](#)
Évangile :  [Luc 24 13-35](#)



Un inconnu marche avec eux, avec nous...

Un inconnu leur dévoile les Écritures...

Un inconnu reste avec eux et partage le pain...

Ils Le reconnurent...

Le reconnaitrions nous ?

Christ reste avec nous !

Quelle pédagogie de notre mère l'Église !

La première lecture dans les Actes des Apôtres et le Ps 15 (16) nous l'avons déjà médité le lundi de Pâques et l'évangile de ce jour le mercredi de l'octave de Pâques.

Pourquoi cette répétition ?

Justement parce que, comme les apôtres et les disciples de la première heure, nous sommes lents à croire et que toutes ces différentes expériences de foi faites par la première Église doivent être apprivoisées lentement, petit à petit pour comme une rosée doucement féconder notre cœur et nous laisser entrer dans le mystère.

Le mystère de la Vie et de la résurrection de Jésus nous dépasse tellement que nous avons besoin de temps, beaucoup de temps pour ruminer et petit à petit digérer peu à peu, ne fut-ce que quelques bribes de ce mystère.

Avec Marie de Magdala et les femmes, avec Pierre et Jean, avec Thomas et les disciples découragés, tournant le dos à Jérusalem, nous avons besoin de temps, de silence, pour découvrir et nous laisser saisir par le mystère. Il nous est donné du temps pour faire notre propre expérience, d'une façon unique, du Christ vivant avec nous et parmi nous.

Comme Marie de Magdala nous sommes déstabilisés dans nos relations profondes et aimantes. Comme ces marcheurs de ce jour nous vivons des « à quoi bon », nous avons cru... mais nous nous sommes peut-être un peu ou beaucoup trompés de cible. Nous aussi nous attendions et attendons... parfois ou souvent, un autre Dieu idolâtre...

Pourrions-nous prendre le temps pour nous laisser ouvrir les yeux du corps et du cœur pour MARCHER avec tout inconnu, tout événement surprise de notre vie ?

Pourrions-nous accepter dans nos moments de doutes et de déception profonde qu'un tiers inconnu marche avec nous pour nous dévoiler notre propre mystère et celui voilé dans tout être ?

Pourrions-nous laisser transformer notre cœur endurci par la tristesse, la déception, les préjugés... pour qu'il devienne doux et humble, brûlant d'amour ?

Pourrions-nous accueillir l'étranger, celui qui dérange, qui vient au mauvais moment, qui est si différent de nous à notre table ?

Pourrions-nous découvrir la présence christique dans les paroles bonnes qui nous sont adressées ?

Pourrions-nous prendre le temps pour scruter les Écritures et rompre le pain eucharistique, le pain de Vie, en formant une vraie communauté fraternelle sans rivalités ni jugements ?

Serions-nous remplis de joie et d'allégresse parce que le Seigneur nous montre les sentiers de l'Amour gratuit, sans réserve jusqu'au bout ?

Serions-nous propulsés en hâte pour vivre cette joie avec nos frères et sœurs et avec tout inconnu qui croise notre route ?

Oserions-nous croire comme Pierre dans la première lecture qu'il nous sera donné tout ce qu'il faut pour témoigner ?

Oui cette liturgie nous questionne et peut encore revenir une multitude de fois pour nous interpeller et nous faire avancer et grandir.

Après ce long chemin Seigneur, nous te reconnâtrons peut-être.

Bonne route vers l'accueil de l'Esprit.

Dora Lapière.

PREMIÈRE LECTURE

Lecture du livre des Actes des Apôtres Ac 2, 14.22b-33

Le jour de la Pentecôte,

Pierre, debout avec les onze autres Apôtres, éleva la voix et leur fit cette déclaration :

« Vous, Juifs, et vous tous qui résidez à Jérusalem, sachez bien ceci, prêtez l'oreille à mes paroles.

Il s'agit de **Jésus le Nazaréen**, homme que Dieu a accredité auprès de vous en accomplissant par lui des miracles, des prodiges et des signes au milieu de vous, comme vous le savez vous-mêmes.

Cet homme, livré selon le dessein bien arrêté et la prescience de Dieu, vous l'avez supprimé en le clouant sur le bois par la main des impies.

Mais Dieu l'a ressuscité en le délivrant des douleurs de la mort, car il n'était pas possible qu'elle le retienne en son pouvoir.

En effet, c'est de lui que parle David dans le psaume :

Je voyais le Seigneur devant moi sans relâche : il est à ma droite, je suis inébranlable.

C'est pourquoi mon cœur est en fête, et ma langue exulte de joie ; ma chair elle-même reposera dans l'espérance :

*tu ne peux m'abandonner au séjour des morts
ni laisser ton fidèle voir la corruption.*

*Tu m'as appris des chemins de vie,
tu me rempliras d'allégresse par ta présence.*

Frères, il est permis de vous dire avec assurance,
au sujet du patriarche David,
qu'il est mort, qu'il a été enseveli,
et que son tombeau est encore aujourd'hui chez nous.

Comme il était prophète, il savait que Dieu lui avait juré
de faire asseoir sur son trône un homme issu de lui.

Il a vu d'avance la résurrection du Christ,
dont il a parlé ainsi :

Il n'a pas été abandonné à la mort,
et sa chair n'a pas vu la corruption.

Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité ;
nous tous, nous en sommes témoins.

Élevé par la droite de Dieu,
**il a reçu du Père l'Esprit Saint qui était promis,
et il l'a répandu sur nous,
ainsi que vous le voyez et l'entendez.**

PSAUME

Ps 15 (16), 1-2a.5, 7-8, 9-10, 11

**R/ Tu m'apprends, Seigneur, le chemin de la vie.
ou : Alléluia ! (Ps 15, 11a)**

Garde-moi, mon Dieu : j'ai fait de toi mon refuge.
J'ai dit au Seigneur : « Tu es mon Dieu !
Seigneur, mon partage et ma coupe :
de toi dépend mon sort. »

Je bénis le Seigneur qui me conseille :
même la nuit mon cœur m'avertit.
Je garde le Seigneur devant moi sans relâche ;
il est à ma droite : je suis inébranlable.

Mon cœur exulte, mon âme est en fête,
ma chair elle-même repose en confiance :
tu ne peux m'abandonner à la mort
ni laisser ton ami voir la corruption.

**Tu m'apprends le chemin de la vie :
devant ta face, débordement de joie !
À ta droite, éternité de délices !**

DEUXIÈME LECTURE

Lecture de la première lettre de saint Pierre apôtre 1 P 1, 17-21

Bien-aimés,

si vous invoquez comme Père
celui qui juge impartialement chacun selon son œuvre,
vivez donc dans la crainte de Dieu,
pendant le temps où vous résidez ici-bas en étrangers.

Vous le savez :

ce n'est pas par des biens corruptibles, l'argent ou l'or,
que vous avez été rachetés de la conduite superficielle héritée de vos pères ;
mais c'est par un sang précieux,
celui d'un agneau sans défaut et sans tache, le Christ.

Dès avant la fondation du monde, Dieu l'avait désigné d'avance
et il l'a manifesté à la fin des temps à cause de vous.

C'est bien par lui que vous croyez en Dieu,
qui l'a ressuscité d'entre les morts
et qui lui a donné la gloire ;
ainsi vous mettez votre foi et votre espérance en Dieu.

ÉVANGILE

Alléluia. Alléluia.

Seigneur Jésus, ouvre-nous les Écritures !
Que notre cœur devienne brûlant
tandis que tu nous parles.

Alléluia. (cf. Lc 24, 32)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc Lc 24, 13-35

Le même jour (c'est-à-dire le premier jour de la semaine),
deux disciples faisaient route
vers un village appelé Emmaüs,
à deux heures de marche de Jérusalem,
et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé.

Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient,
Jésus lui-même s'approcha,
et il marchait avec eux.

Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître.
Jésus leur dit :

« De quoi discutez-vous en marchant ? »

Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes.

L'un des deux, nommé Cléophas, lui répondit :

« Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem qui ignore les événements de ces jours-ci. »

Il leur dit :

« Quels événements ? »

Ils lui répondirent :

« Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth, cet homme qui était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple :

comment les grands prêtres et nos chefs l'ont livré, ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié.

Nous, nous espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël.

Mais avec tout cela,

voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé.

À vrai dire, *des femmes* de notre groupe nous ont remplis de stupeur.

Quand, dès l'aurore, elles sont allées au tombeau,

elles n'ont pas trouvé son corps ;

elles sont venues nous dire

qu'elles avaient même eu une vision :

des anges, qui disaient qu'il est vivant.

Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ;

mais lui, ils ne l'ont pas vu. »

Il leur dit alors :

« Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit !

Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ? »

Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait.

Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin.

Mais ils s'efforcèrent de le retenir :

« Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. »

Il entra donc pour rester avec eux.

Quand **il fut à table avec eux,** ayant **pris le pain,** **il prononça la bénédiction** **et, l'ayant rompu,** **il le leur donna.**

Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards.

Ils se dirent l'un à l'autre :

« Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous,
tandis qu'il nous parlait sur la route
et nous ouvrait les Écritures ? »

À l'instant même, ils se levèrent et **retournèrent à Jérusalem**.
Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons,
qui leur dirent :

« **Le Seigneur est réellement ressuscité :**
il est apparu à Simon-Pierre. »

À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route,
et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux
à la fraction du pain.